

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 6

Artikel: L'espace de l'information : point de situation, perspectives technologiques et doctrinales
Autor: Frik, Walter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055326>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Information

L'espace de l'information : Point de situation, perspectives technologiques et doctrinales

Walter Frik

Chef du domaine des opérations d'information, Commandement des Opérations

En raison de son omniprésence temporelle et spatiale, de la vitesse de diffusion de l'information, des changements technologiques et de contenu auxquels il est soumis, l'espace d'information représente aujourd'hui un défi particulier pour la conduite des opérations militaires. En effet, les actions des acteurs et les effets qu'elles génèrent, quel que soit l'espace d'opération, auront des conséquences dans l'espace de l'information. Une collaboration interespace est donc essentielle.

Pertinence de l'espace et défis de la numérisation et de l'IA

L'utilisation de l'information comme arme n'est pas nouvelle. De tout temps, les opérations d'information ont été utilisées pour soutenir des actions physiques. Mais dans le cadre de la guerre hybride, on se bat pour la supériorité d'interprétation avant même les combats physiques parce que les perceptions peuvent être aujourd'hui décisives, en particulier dans le cadre d'un conflit du faible au fort.

Les informations numériques, en particulier, sont actuellement au centre de l'attention. Il s'agit de suivre en permanence les progrès dans ce domaine, d'en déduire des mesures et de les mettre en œuvre dans le traitement et l'analyse des données. Outre les fake news et les algorithmes qui facilitent la diffusion d'un récit à l'aide de la désinformation qui font déjà partie du quotidien, le prochain grand défi sera la gestion des nouvelles applications d'intelligence artificielle (IA) et la volatilité du secteur technologique où les évolutions sont extrêmement rapides.

Les conséquences d'une mauvaise détection de la désinformation et des mesures pour les combattre pourraient être désastreuses : elles entraînent une perte de confiance, voire un rejet total du gouvernement et de ses institutions. De plus, la difficulté à distinguer les informations correctes et incorrectes ajoute à l'insécurité. Une éventuelle non-reconnaissance de la désinformation ou des opérations d'information a des conséquences décisives sur l'engagement de l'armée lors d'un conflit. Ainsi, cela peut

entraîner une baisse de la volonté de se défendre et du soutien de la population, ainsi qu'une remise en question de l'appui d'Etats tiers et d'organisations internationales. La guerre en Ukraine nous montre justement la puissance de l'espace d'information pour imposer ses propres intérêts. La guerre reste un duel de volontés et l'espace de l'information permet justement d'influencer les volontés. La Suisse doit également être préparée à un conflit aussi vaste et systématique.

Il est déjà clair qu'un développement des compétences adapté à chaque échelon et des directives générales et liées à l'application stricte de mesures informationnelles sont nécessaires. Ainsi, des directives politico-stratégiques doivent être élaborées et mises en œuvre de manière coordonnée au niveau opérationnel avec le soutien du niveau tactique.

Utilisation militaire de l'espace d'information

Dans l'espace d'information, les méthodes bien connues d'obtention et de gestion de l'informations, de traitement et d'utilisation des informations pour des objectifs propres et donc d'influence sur les destinataires des informations se combinent avec de nouvelles technologies et possibilités.

Ainsi, la diversité des possibilités d'agir dans l'espace d'information se manifeste dans les conflits actuels, en particulier quand les émetteurs et sources habituelles ou officiels sont détruits ou empêchés d'émettre. Il s'avère en outre que l'intégration de capteurs civils permet d'avoir une avance pertinente en matière d'image de la situation. Les opérations d'information sont efficaces quand elles sont pilotées de manière centralisée afin de permettre une conduite rigoureuse de l'action. La troupe reste alors néanmoins un élément central pour la mise en œuvre physique sur le terrain. Elle est à la fois un capteur et un effecteur. Les soldats sont proches de la population et ont en même temps une vision interne de la troupe. Elle permet ainsi d'avoir des vues approfondies sur tous les échelons et de mieux comprendre la situation. Par sa présence

dans une zone, elle agit comme un effecteur dans l'espace d'information, ceci par des actions physiques ou par la diffusion de matériel audio-visuel. Elle est ainsi activement impliquée dans la conduite des actions dans l'espace d'information mais doit donc aussi disposer de capacités de production à son échelon afin de pouvoir adapter le narratif à la réalité de son environnement.

L'homme au centre

Au vu de ces évolutions et de ces défis, des capacités de communication opérationnelle doivent être mises en place rapidement dans l'armée suisse afin de pouvoir faire face aux menaces actuelles et futures. Comparé à d'autres sphères, cela est possible avec de faibles ressources. La ressource la plus importante et le facteur décisif pour les analyses et les évaluations est clairement l'homme parce qu'il est seul, pour l'instant, à même de cerner toutes les nuances nécessaires des discours et narratifs. Toutefois, des outils techniques sont indispensables pour gérer la masse d'informations. Les applications d'intelligence artificielle jouent un rôle de plus en plus important dans ce domaine, mais elles ne remplacent pas encore l'homme, car leurs résultats doivent toujours être validés. Pour obtenir rapidement des informations, il faut en outre intégrer des capteurs civils.

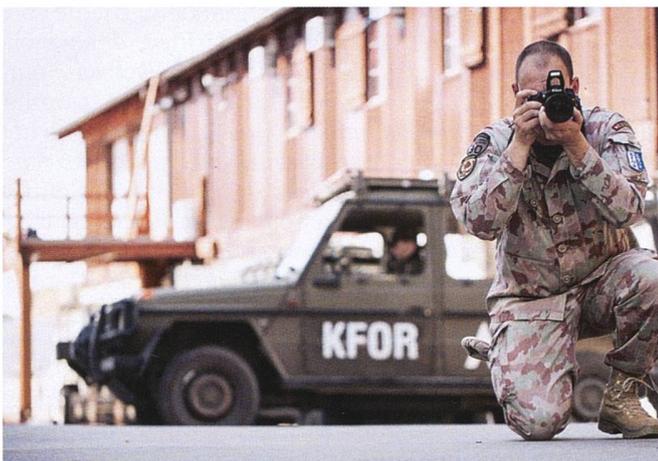
Etant donné que les actions dans l'espace de l'information ne produisent leur plein effet que si elles sont intégrées dans une manœuvre interespace, il faut acquérir des programmes augmentant la quantité et la vitesse d'analyse pour fournir au chef militaire la supériorité d'interprétation avant l'adversaire. Il est également essentiel de développer la coordination entre les acteurs concernés par l'action. Les processus et les liens doivent être établis et synchronisés. Pour permettre l'action dans cet espace, il est indispensable de développer les capacités de production afin de pouvoir produire et diffuser des contenus médiatiques - par exemple pour les médias sociaux - à tout moment. Ce sont des conditions préalables pour pouvoir contrer directement les opérations d'information de l'adversaire.

W. F.

Chapeau et à droite en haut: Images d'illustrations.

Colonne de droite: Régie et plateau de RTS Info. Photos © RTS.

Ci-dessous: Engagement d'un officier presse et information (PIO) au sein de la KFOR. Photo © Swissint.



Compte-rendu

Déception

L'ouvrage de Rémy Hémez présente les opérations de déception à travers l'histoire: de la création en 1914-18 à l'âge d'or en 1939-45. Il évoque ensuite la digitalisation et s'interroge sur la forme que pourraient prendre ces opérations à l'avenir.

BERTRAM, ERROR, MINCEMEAT, on connaît peut-être

quelques épisodes tirés de l'histoire. Il s'agissait à l'époque de tromper l'ennemi et d'économiser des vies. De nos jours, peut-on imaginer l'engagement d'une force armée sans veille, sans état final recherché et sans capacité d'agir dans la sphère de l'information ?

Officier supérieur de l'armée de Terre, Rémy Hémez est diplômé de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr et de l'Ecole de guerre. Il est chercheur au sein du Laboratoire de Recherche sur la Défense (LRD). Détaché par son ministère auprès de l'Ifri (centre indépendant de recherche, d'information et de débat sur les grandes questions internationales), il apporte une expérience opérationnelle aux différentes études relatives aux engagements militaires contemporains ainsi qu'à l'adaptation de l'outil de défense français. Il est l'auteur de plusieurs articles portant sur la stratégie, la tactique, l'histoire militaire et la Corée du Sud.

Rémy Hémez, *Les opérations de déception*, Perrin & Ministère des Armées, Paris, 2022, 412 p.

Réd. RMS+

